

Hospitaliers 2011, histoire improbable d'une course imprévue...

J'aime venir à Nant chaque fin d'octobre, c'est l'occasion unique d'y voir une explosion végétale des couleurs d'Automne et 2011 ne dérogera pas à cette règle.



Autant en 2006, 2008, 2009 et 2010, j'arrivais en terre aveyronnaise relativement préparé autant cette année...

Il faut dire qu'après un 24h fin juin, une tentative avortée, au bout de 100km, du GR70 solo et en non stop fin août et le rôle de sherpa de luxe pour Arnaud au 100km de Millau fin septembre, je ne savais pas si il était raisonnable de reprendre une part de gâteau !!!

Mais étant d'un naturel gourmand, totalement déraisonnable et en vacance à moins de 100km de Nant durant cette période, comment résister ?

Et bien on ne résiste pas.

3 jours de coupure après Millau et à moi les sentiers et les chemins icaunais pour casser ma foulée de mangeur de bitume.

Tant et si bien que le 30 octobre aux alentours de 17h, nous nous retrouvons, ma sœur, mes lutins et moi-même autour du fameux trou de Cantobre, à attendre la main sur le cœur, le passage de Mon Président parti en début d'après midi sur le trail Larzac Dourbie.

Après son passage, tout va s'accélérer, installation du camp de base au niveau du terrain de foot, ptites Leffes, repas au grand café puis courte nuit dans le camion pour mes enfants et dans la tente pour mon coach et votre serviteur...

Trois heures, réveil au son du clairon, montée des couleurs, marche athlétique autour de la tente, une petite série d'abdos et de pompes, un café, la grosse commission et enfin le réveil des nains.

Quatre heures quinze, démontage express du camp pour se rendre au départ.



Cinq heures cinq, Pan, Monsieur le Maire de Nant abat un concurrent. De peur, 402 furieux et furieuses se sauvent en direction de Sauclières (km 16), la peur aidant nous gravissons tous le Saint Guiral avant de plonger sur Dourbie.

Au bout de 45km et 5h03 de fuite effrénée, j'arrive au premier ravito solide, apparemment le maire ne nous a pas suivi jusque là.

Plaisanterie mise à part, je ne suis pas dans un grand jour, je ne suis ni bien, ni mal, je suis... je suis spectateur d'une belle course dans un cadre grandiose, accompagné de ma ptite équipe de supporters, patiente et attentionnée, alors je continue pour profiter de tout, paysages, bénévoles hospitaliers et spectateurs.



La section Dourbie Trèves est une formalité, du plat, une bosse, une descente et le ravito, les organismes des autres souffrent enfin et je peux tranquillement discuter de tout et de rien avec d'autres coureurs.

Trèves, km 57, et 6h13 de balade, second ravito solide, je remplis mes 2 bidons à ras bord d'eau bénite parce que dans la section menant à Cantobre se dresse le Malin, réincarné dans la fameuse côte de Saint Supplice, un saint « possédé » oui !!!

Une église nichée en bordure du Trévezet indique le début de l'ascension, on aperçoit le sommet, mais le diable, the « déveul' », Belzébuth commence à nous réchauffer le cuir, il

doit être 13h. J'émergerai enfin au sommet du causse noir accompagné d'un autre supplicié, après avoir erré dans les anfractuosités du Mal pendant 45 minutes, nous partageons un peu d'eau puis je file en direction de la nouvelle descente qui se révélera de toute beauté, technique au début, roulante au milieu et fracassante à la fin.

A peine en bas, qu'il faut déjà remonter sur Cantobre et son fameux trou, dernier ravito solide, km 67 et 8h58 de plaisir, les bénévoles et spectateurs sont toujours aussi chaleureux plus que 8km une montée sévère jusqu'au roc nantais et enfin la belle descente sur Nant.

Et comme à chaque fois depuis 5 ans maintenant je ne peux m'empêcher de déconnecter dès que j'aperçois les rebords de cette falaise. Les racines de la descente demandent de la vigilance mais mon esprit se tourne gentiment vers le Claux où dans quelques minutes je franchirai une nouvelle fois la ligne d'arrivée accompagné de mes deux plus fidèles supporters de la journée, Edgar et Ernestine. J'y retrouverai ma sœur conductrice, nounou, tata, animatrice, photographe et coach de cette aventure.



Une journée particulière puisque c'était la dernière course de la saison et ma première sous les couleurs de Morvan Oxygène, alors un grand merci également à Mon Président (main sur le cœur) qui m'a encouragé à chaque ravitaillement et assuré le suivi en live.

Et surtout vivement lundi 7 novembre pour la 1^{ère} sortie de ma nouvelle saison...